

battaient sans souci du profit personnel, oublieux de l'injure ; aujourd'hui, l'on se bat oublieux du respect des principes, et soucieux des seuls bénéfices personnels.

Il faut former le sens politique de notre race, intéresser le peuple au mouvement des affaires publiques ; il faut greffer la force politique sur la force sociale. L'agent de ce greffage peut être le catholicisme, comme en Belgique et en Allemagne ; il ne doit pas être l'Athéisme, comme en France. En France, la faute des apôtres de l'idée catholique a été de chercher son appui dans l'idée politique et ses tenants, au lieu de chercher appui et soutien dans l'idée sociale et démocratique. Ils auraient dû, pour sauver l'idée catholique, montrer aux foules, aux ouvriers, qu'elle comporte toutes les satisfactions de leurs besoins, qu'elle comprend toutes leurs aspirations ; qu'elle n'est pas seulement une belle idée, mais qu'elle est une bonne action philanthropique.

Les professions libérales ne devraient pas oublier toute justice due aux tiers, aux adversaires, aux témoins, en vue du succès de leur clientèle. Les hommes d'affaires devraient avoir un sens plus éveillé de justice et de probité envers les corporations, non moins qu'envers les individus, considérer qu'à la bourse on peut ruiner les fortunes privées en frappant au hasard sur un corps innommé.

Dans les élections il ne faut pas être fanatique de son parti, bien qu'il soit presque nécessaire d'en avoir un. Il faut que le peuple ne se dise jamais : Ces députés, ce parlement, tous ces journaux ont une si triste besogne, qu'il vaut mieux nous en désintéresser.

Les gouvernants doivent désirer le pouvoir, prendre le pouvoir, conserver le pouvoir s'ils ont un principe à réaliser et qu'ils le croient essentiel à la prospérité du pays ; jamais, s'ils n'en ont pas, — ou s'ils doivent abandonner leur principe.

Il faut sacrifier ses égoïsmes pour le triomphe du bien commun. Marcher droit est bientôt un tel plaisir qu'on ne se résigne jamais plus à marcher croche. Il faut alors :

Pour être lâche et faire avec l'honneur divorce  
 Se donner une peine au dessus de sa force. (V. Hugo.)  
 Voilà un beau langage ; et l'on sait qu'il est vécu, regardez ;  
 Les exemples vivants sont d'un autre pouvoir,  
 Un prince, dans un livre, apprend mal son devoir.